

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 68 (2006)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Sous la loupe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Hettiswil

Chevaux en pension:  
Beat Iseli infecté par le  
virus du cheval!  
(Texte et photos:  
Edith Moos-Nüssli)

## Miser sur le cheval

**Dans le Berner Mittelland, l'Isahof abrite 30 chevaux. Les cinq étables autour de la ferme démontrent que Beat Iseli a construit sa pension pour chevaux par étape. C'est une dure tâche que de soigner tous ces chevaux et donner satisfaction à leurs différents propriétaires.**

Edith Moos-Nüssli

Si les chevaux vivent à l'Isahof à Hettiswil (BE) depuis que la famille Iseli y a emménagé en 1971, ils n'y ont joué qu'un rôle secondaire, jusqu'en 1992. A l'armée, Fritz Iseli était incorporé dans la cavalerie; il gardait son cheval d'ordonnance à l'écurie avec deux autres chevaux de travail. A cette époque, la production laitière fournissait l'essentiel des revenus sur l'exploitation de 12 hectares, située près du village de Hindelbank. Déjà tout jeune, le fils Beat savait qu'il deviendrait paysan: par tradition l'aîné reprend la ferme et il n'avait rien contre.

Au lieu de devenir menuisier, Beat Iseli fait un apprentissage de deux ans dans des fermes bernoises, étudie deux hivers durant à l'école d'agriculture Schwand de Münsingen; il travaille finalement comme dépanneur agricole, maçon puis comme paysagiste. En 1990, à 28 ans, il en a assez de cette vie de nomade. Il désire soit reprendre la ferme, soit oublier la tradition et se lancer dans une nouvelle voie. Les parents se décident en faveur de la tradition: Beat reprend le domaine. Le père, Fritz Iseli, devient contrôleur laitier auprès de la Fédération suisse d'élevage de la race tache-  
tée rouge.

En reprenant la ferme, la question de la stratégie future se pose. Pour continuer la garde des laitières, une rénovation de l'étable

est nécessaire. La fourragère de l'Isahof n'étant pas accessible en tracteur, c'est au travers d'ouvertures assez haut placées que l'herbe et de foin arrivent dans les crèches, à la fourche. Un premier projet de rénovation revient à 600 000 francs, une somme que Beat Iseli n'est pas prêt d'investir. Il vend les vaches, se spécialise dans les cultures et travaille comme paysagiste.

### Comment les chevaux s'imposent dans le rôle principal

Toutes ces activités ne durent pas longtemps: divers propriétaires de chevaux demandent à Beat Iseli s'il peut prendre leurs animaux en pension. Il se dit que ça vaut la peine d'essayer et construit lui-même sa première stabulation libre par groupe. Cette forme de détention se développe au début des années quatre-vingt-dix. «Il y avait peu d'information concernant une forme idéale de stabulation libre par groupe», se rappelle-t-il. Avant de mettre la main à la pâte, il examine diverses écuries et retient le meilleur.

A fin 1992, la ferme de l'Isahof abrite 15 chevaux; Beat Iseli exerce toujours son activité de paysagiste. Mais nourrir les chevaux et net-

toyer l'écurie avant et après le travail devient trop pour lui. Il donne son congé et fait de sa pension de chevaux son activité principale. Jusqu'à fin 2000, il bâtit quatre stabulations libres pour groupe et, en 2003, construira une écurie pour 8 boxes. Chaque cavalier dispose d'une armoire pour ranger la selle, les harnais, etc. «Les cavaliers de compétition surtout, préfèrent que leur cheval soit seul pour leur sortie en plein air», fait remarquer le propriétaire de la pension.

### La ferme de l'Isahof en bref

mo. L'Isahof à Hettiswil, près de Hindelbank, (BE) comprend 11,7 hectares de terres, 6 ha de pâturage, 1 ha chacun de betteraves à sucre et d'orge, 2,3 ha de prairie extensive comme surface de compensation écologique. Dans les quatre stabulations libres pour groupes et dans l'écurie avec boxe et aire de promenade individuelle, 30 chevaux s'ébrouent, pour la plupart des demi-sang suisses mais aussi des poneys Shetland, des Islandais et des Hanover. L'agriculteur Beat Iseli possède trois chevaux, sa partenaire Barbara Wühtrich, quatre.

Dans le secteur agricole, Beat Iseli collabore étroitement avec son oncle et le fils de ce dernier. Ainsi, il conserve la première coupe sur le pré de son oncle qui, en contre partie garde le regain de l'Isahof. Leur matériel commun comporte une fraiseuse, une citerne à lisier, un chariot-élévateur et une faucheuse.

Le parc de machines de l'Isahof compte un tracteur Same de 75 CV, une nettoyeuse de prairie Amazone, une charrue bisoc, un cultivateur, une andaineuse à toupie ainsi qu'une faucheuse à moteur Aebi avec des roues-cage. La grue et l'épandeur à fumier sont louées à un agent en machines agricoles d'Hindelbank. Un entrepreneur en travaux agricoles sème et récolte la betterave à sucre; l'épandage d'engrais est délégué à la Landi.



## Ménager de l'espace au troupeau

Les chevaux étant des animaux grégaires, ils doivent continuellement redéterminer la hiérarchie au sein du groupe. Dans la détention par groupe, on assiste quelquefois à des luttes qui se terminent ça et là par une morsure. Les sauteurs-amateurs ne tiennent justement pas à aller en compétition avec un «cheval mordu». La hiérarchie implique aussi qu'il faut laisser du temps jusqu'à ce qu'un cheval s'intègre au groupe. Beat Iseli agit avec précaution: tout d'abord, il partage l'aire de promenade et ne laisse aller le cheval vers le groupe qu'en sa présence. La détention en groupe favorise aussi un espace pour la convivialité au sein du troupeau: les animaux ont du contact entre eux, soignent réciproquement leur poil, etc. «Les chevaux sont heureux et plus sociables», constate-t-il.

## Contenter le cheval et le cavalier

Les deux douzaines de chevaux en pension à la ferme de l'Isahof comptent presque autant de propriétaires, avec leurs propres idées et désirs. Un défi qui peut amener quelques différends si tout ne fonctionne pas comme d'habitude. Beat Iseli est heureux de ne plus habiter à la ferme, mais dans le «Stöckli» et de souligner: «Avec les chevaux, je me suis toujours bien entendu!»

Les chevaux le lui rendent bien. C'est un réel plaisir que de les voir se déplacer dans les prés, venir le saluer et même d'assister à la naissance d'un poulain. En fin de compte, l'agriculteur trouve qu'il a davantage de plaisir avec les chevaux qu'avec leurs propriétaires.

Le point déterminant est qu'il maîtrise la détention des chevaux. Il faut soigner les pâturages, maintenir les clôtures en bon état et avoir de l'ordre à l'écurie. L'Isahof dispose de six hectares de prairie en dessus des écuries, accessibles par un chemin. Jusqu'en 2004, Beat Iseli a nettoyé les pâturages à la main et transporté le crottin en brouette, jusqu'au fumier.

En 2004, le propriétaire de la pension a acheté une nettoyeuse de pâturage pour se décharger de ce travail. Non seulement cette machine absorbe le fumier mais elle fauche les refus de pâture et favorise ainsi une bonne croissance. Le travail de la machine d'occasion est convaincant et compense pleinement les aléas survenus au moment de son achat. Une charge de travail élevée repose sur ce domaine fort de ses cinq écuries. C'est pourquoi, l'agriculteur a engagé Michele Pellegrini

nelli qui travaille depuis deux ans à mi-temps sur le domaine. Il peut aussi compter sur l'aide de son père, à la retraite depuis deux ans. Des congés le dimanche et des vacances permettent d'engager du personnel temporaire.

Depuis que les chevaux ont repris le premier rôle, les cultures jouent un rôle secondaire. Cependant, la betterave à sucre, gourmande en travail, pourrait aussi s'imposer: «elle est intéressante du point de vue économique et bonne pour le sol», explique Beat Iseli.

## L'agriculteur en selle

Les clients de Beat Iseli ne l'ont pas uniquement mené à la pension pour chevaux mais aussi à pratiquer l'équitation. Il y a onze ans, une cliente voulait faire abattre son cheval. L'agriculteur a eu une autre idée, il l'a gardé. Et un jour, il est parti en promenade avec un client. Enfant, il accompagnait souvent son père au carré et conduisait le cheval par la bride avant et après les concours hippiques. Mais il n'était jamais monté. Ceci a complètement changé: depuis 1988, le propriétaire de la pension pour chevaux est membre de la Société de cavalerie de Hindelbank, participe aux cours de dressage et de sauts et réussit une demi-douzaine de tests de sauts libres par année. Il est épaulé en cela par sa partenaire Barbara Wüthrich qui a pris avec elle ses quatre chevaux à la propriété. Bien des choses ont évolué à l'Isahof, des choses auxquelles Beat Iseli ne croyait pas lorsqu'il a ouvert sa pension pour chevaux en 1992, comme par exemple de posséder ses propres chevaux. Aujourd'hui, il ne pourrait plus s'imaginer un domaine sans chevaux; il est curieux de voir ce qui se passera durant les 16 prochaines années. Il pense déjà à aménager une piste sablée. Beat Iseli espère que la révision de la Loi sur l'aménagement du territoire aplanira bientôt le chemin... ■

A partir de 1992, les chevaux jouent le rôle principal à l'Isahof: Beat Iseli dispose aujourd'hui de cinq étables à différentes. L'ancien «Speicher» est devenu sellerie et les prés sont nettoyés à la machine. Beat Iseli, sa partenaire Barbara Wüthrich et Cheyenne, à cheval, rêvent d'aménager une piste sablée.

